

Le récif de Calédonie recréé à l'Aquarium de Paris

ENVIRONNEMENT. Dans une exposition à découvrir jusqu'en décembre, l'aquarium parisien s'intéresse aux récifs coralliens du patrimoine mondial de l'UNESCO. En vedette, les beautés calédoniennes.

Ce n'est pas à deux pas de la Seine et de la tour Eiffel, au cœur du XVI^e arrondissement parisien, dans les jardins du Trocadéro, que l'on pourrait s'attendre à en apprendre plus sur le patrimoine mondial marin. Et pourtant, c'est là, à l'Aquarium de Paris, que se tient jusqu'au 6 décembre une exposition intitulée « Récifs coralliens du patrimoine mondial de l'Unesco », avec ce sous-titre : « Sauvegarder, protéger, transmettre ». Car il y a urgence à sensibiliser les hommes sur la fragilité de ces récifs coralliens, gravement menacés par le réchauffement climatique. En effet, sur les quarante-neuf sites répertoriés dans le monde, « vingt-cinq ont déjà connu un phénomène de blanchissement et devraient connaître, à partir de la prochaine décennie, deux nouveaux épisodes sévères par décennie », nous apprend Kévin Denis, médiateur scientifique à l'Aquarium de Paris.

Le jeune homme n'est pas optimiste : « Si le phénomène continue, assure-t-il, à la fin du siècle, ces vingt-cinq sites disparaîtront, si ne le sont les quarante-neuf classés », indique ce spécialiste.

Avec six sites à elle seule, soit « 1 200 kilomètres de coraux, soit 60 % du lagon classé », la Nouvelle-Calédonie fait figure de « pépite » en la matière. « Ce récif est exceptionnel,



PHOTO ALP

Le lagon a été reconstitué à partir des photos réalisées en Calédonie, par Martial Dosdane, qui ornent les murs de l'Aquarium de Paris.

confirme Kévin Denis. A lui seul, il résume des millions d'années d'histoire de l'Océanie », note-t-il.

UN BASSIN DE 300 000 LITRES

Pour que Parisiens et touristes de passage qui n'ont jamais posé les pieds sur le Caillou se fassent une idée des beautés sous-marines locales, l'Aquarium a recréé dans un immense bassin de 300 000 litres – l'équivalent d'une demi-piscine

municipale ! – le récif calédonien avec sa faune, ses coraux, et même sune passe.

Derrière la vitre s'ébattent demoiselles, platax, balistes, napoléons et poissons ange dans un décor de récif artificiel : « Si nous avons mis du vrai corail, les poissons s'en seraient naturellement nourris et l'auraient tué », explique le médiateur scientifique, qui affirme par ailleurs que « le récif calédonien est plutôt en bonne santé ». La passe dans cette barrière plus

vraie que nature, bien visible, derrière laquelle on aperçoit des requins – pointes noires, requin-marteau... –, est un leurre : « En fait, on a placé une vitre entre notre "lagon" et le "grand large" », révèle Kévin Denis. Mais l'effet est saisissant.

Pour reconstituer ce récif, une équipe d'aquariologistes s'est envolée pour la Calédonie voilà quelques mois. Elle en a ramené de superbes photos signées Martial Dosdane, visibles

sur les murs de l'aquarium, mais aussi de quoi nourrir le versant calédonien de l'exposition. « Nos aquariologistes ont bien sûr pris conseil auprès de leurs alter ego à l'aquarium de Nouméa, mais ils ont aussi effectué des plongées dans le lagon. C'est encore le meilleur moyen d'observer les dynamiques à l'œuvre. Les revues scientifiques les plus pointues ne remplaceront jamais la découverte in situ », conclut Kévin Denis.